

1^{ER} SEPTEMBRE

Mémorial Van Damme. Dernière épreuve de la Diamond League, le rendez-vous bruxellois pourrait aussi sacrer la fin de carrière d'Usain Bolt.

DÉBUT SEPT

Examen d'entrée. Il sera obligatoire pour entamer des études de médecine ou de dentisterie. Date proposée (à confirmer) : 8 septembre.

SEPTEMBRE

Elections législatives en Allemagne. La date du scrutin doit encore être confirmée (au plus tard en octobre). Angela Merkel brigue un 4^e mandat.

15 SEPTEMBRE

Fin de la mission Cassini. La sonde spatiale devrait s'écraser sur Saturne vers le 15 septembre 2017.

MI-SEPTEMBRE

Négociations budgétaires. A tous les niveaux de pouvoir, les négociations démarrent, dans un contexte difficile : 2018 est une année électorale.

24 SEPTEMBRE

Mondiaux de cyclisme. Un circuit vallonné à travers les fjords de Norvège attend les routiers-sprinters, en ce dernier dimanche de septembre, à Bergen.

« Les hommes sont encore loin d'aller sur Mars »

ESPACE La Lune bénéficie d'un regain d'intérêt

ENTRETIEN

L'astrophysicienne Véronique Dehant, cheffe de section à l'Observatoire royal de Belgique, esquisse les contours d'une future exploration spatiale fascinante.

est d'utiliser ce dernier en réseau avec l'instrument Lara d'ExoMars pour obtenir un maximum d'informations pour un résultat significatif. En effet, le phénomène que les Américains et Européens vont observer a une très longue période.



Véronique Dehant, astrophysicienne à l'Observatoire royal de Belgique. © DR.

Quel sera le moment fort de l'exploration spatiale dans les prochains mois ?

Le second volet de la mission ExoMars ! Il a été décidé début décembre que la suite du premier volet d'ExoMars (lequel a eu lieu cette année, avec la mise en orbite martienne de la sonde TGO et l'atterrisseur Schiaparelli, NDLR) sera lancé en 2020. Une plate-forme sera donc déposée à la surface de Mars - avec à son bord des instruments européens et russes - ainsi qu'un petit rover européen. Il s'agit d'une mission optionnelle de l'ESA (Agence spatiale européenne). Cela signifie que les pays cotisent pour elle de façon volontaire. Et les budgets nécessaires ont été alloués !

L'échec de l'atterrissage de Schiaparelli sur Mars n'a donc pas refroidi les Européens ?

On sait ce qu'on doit améliorer car on a compris les erreurs commises. Tout d'abord, les accéléromètres embarqués ont été saturés. Ensuite, les commandes ont été mal données, de telle sorte que le software à bord a mal lu les informations transmises par les accéléromètres. Par contre, les étapes les plus critiques, soit l'ouverture du parachute et l'entrée dans l'atmosphère, se sont parfaitement déroulées.

Quelle sera votre implication dans le second volet d'ExoMars ?

A bord de la plate-forme, il y aura notre instrument Lara (pourlander radiosciences). Il nous donnera des informations sur l'intérieur de la planète rouge. Par exemple savoir si son noyau est liquide ou solide. Aussi, cela permettra de mieux comprendre son évolution ainsi que celle de son atmosphère, et la présence d'eau jadis. Et par là, esquisser l'évolution de l'habitabilité de Mars.

Tenter de percer enfin le mystère de la composition des entrailles de Mars est dans l'air du temps. La Nasa n'est-elle pas aussi sur le coup ?

Si. Le lancement de sa mission InSight est prévu pour mai 2018. Il s'agit d'un atterrisseur qui se posera à la surface martienne avec à son bord un sismomètre, essentiellement français, un capteur de flux de chaleur mais aussi un instrument similaire à notre Lara. L'idée

Qu'en est-il de l'envoi d'humains sur Mars ?

On en est encore loin ! Le discours d'Obama concernant le premier Terrien sur Mars pour 2030 était un effet d'annonce. Si, dans les prochaines années, on doit envoyer un humain sur une autre planète, ce sera sans conteste sur la Lune, laquelle trouve un fort regain d'intérêt ces derniers temps.

L'année 2017 sera celle de la fin de la sonde Cassini, après 20 ans à explorer Saturne et des résultats fascinants. Le futur nous réserve-t-il des projets aussi ambitieux ?

Dans le programme de l'ESA, la sonde BepiColombo doit être lancée en avril 2018. Il s'agit d'une mission d'exploration de Mercure. La sonde l'atteindra en 2024 pour étudier sa surface et son intérieur. C'est une planète intrigante : elle est extrêmement massive, avec un gros noyau très dense contenant beaucoup de fer. Alors que le rayon de la planète ne fait que 2.400 km, celui de son noyau fait 2.000 km ! Autrement dit, son manteau est minuscule. A titre de comparaison, sur Terre, le manteau occupe la moitié du rayon.

La mission américaine Juno, avec sa sonde actuellement en orbite autour de Jupiter, commence à donner ses premiers résultats. L'Europe est-elle dans la course concernant cette planète ?

Oui, l'ESA va mettre le focus sur trois des grandes lunes glacées de cette planète gazeuse. Cette mission devrait être lancée en 2022 pour arriver à Jupiter en 2030. Durant trois ans, la sonde fera des observations très détaillées de Ganymède, lune avec un océan, mais aussi de Callisto et d'Europa.

Comment la communauté pressent-elle l'ère Trump ?

Trump inquiète les scientifiques de l'espace. Particulièrement ceux qui participent à des programmes d'observation de la Terre. Le climat n'étant pas une priorité de Trump, ces scientifiques s'inquiètent pour le financement de leurs recherches, mais aussi pour l'évolution de la Terre qu'ils observent tous les jours. ■

Propos recueillis par LAETITIA THEUNIS

1 OCTOBRE

LE COURS DE PHILOSOPHIE ET CITOYENNETÉ ARRIVE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE : TOUS AUX ABRIS !...

En octobre 2016, un cours d'Education à la philosophie et à la citoyenneté (EPC) a fait son apparition dans la grille-horaire des écoles primaires de l'enseignement officiel. Ce nouveau cours sera introduit au secondaire en octobre 2017. Dans les écoles, on frémit. Et il y a de quoi. L'introduction de l'EPC au primaire a provoqué un chaos insensé. A priori, on ne voit pas pourquoi le secondaire y échapperait. Pourquoi ce chaos ? Pour introduire l'EPC dans le programme sans alourdir la grille-horaire des élèves, la Communauté française a choisi de réduire le cours de religion/morale de 2 à 1 heure semaine. Perdant donc des heures de cours, les profs de religion/morale peuvent compenser l'affaire en enseignant l'EPC. Sur le terrain, pour organiser tout cela, c'est l'enfer. Les profs de religion/morale ont toujours dû se partager entre plusieurs écoles pour avoir une charge complète. L'apparition de l'EPC a enflammé le phénomène - on cite le cas de profs enseignant dans 11 écoles, parfois davantage encore. Parce que l'enseignant galope d'une école à l'autre, les cours de morale, de religion et d'EPC se donnent désormais dans des conditions épouvantables. Alertée par les syndicats, Marie-Martine Schyns (CDH), la ministre de l'Education, a promis d'ajuster le tir. C'est tout ce que l'on souhaite aux enseignants du secondaire...

P.Bn

10 OCTOBRE

Retournée parlementaire. Le Premier ministre est attendu, le 2^e mardi d'octobre, à la Chambre, pour sa déclaration de politique générale. L'occasion, traditionnellement, d'esquisser les grandes lignes du budget.

« De Wever joue

Logiquement, le gouvernement ne devrait pas tomber. Mais Bart Maddens doute lui aussi désormais de ce qui est logique.

ENTRETIEN

Le CD&V a voulu mouiller la N-VA pour l'abimer au pouvoir, mais Bart De Wever fait preuve d'une habileté hors normes et déjoue le piège, qui pourrait se retourner sur... le CD&V, analyse le politologue de la KUL, Bart Maddens.

C'est le suspense politique de ce début d'année : le gouvernement Michel va-t-il survivre à 2017 ?

Si on regarde la situation rationnellement, la seule conclusion est que le gouvernement ne va pas tomber. Aucun parti n'a intérêt à tirer la prise. Mais la rationalité pure nous disait aussi que les Britanniques voteraient contre le Brexit et que les Américains n'éliraient pas Trump. Comme commentateur et analyste, on doit plus que jamais être modeste.

Quel scénario pourrait faire tomber le gouvernement ?

Il est fragile, et s'il continue à passer d'un conflit à l'autre, avec des dis-

putes constantes, il ne faut pas grand-chose pour arriver à un incident, même involontaire, qui crée une crise de gouvernement. On peut imaginer un scénario de blocage total lors du contrôle budgétaire en mars et que Charles Michel, comme Dehaene en mars 1993, présente sa démission au Roi pour mettre le couteau sur la gorge à ses partenaires et les forcer à s'entendre. Mais si cela ne réussit pas, on ira aux élections. On a évité sur le fil une telle crise en octobre dernier. La N-VA a sauvé le gouvernement, en acceptant de postposer la réforme de l'impôt des sociétés. Sera-t-elle prête à le refaire en mars ? C'est très discutable.

D'où vient cette fragilité ?

On doit se rappeler pourquoi en Flandre ce gouvernement a été formé. C'est le CD&V qui n'a pas voulu d'un Di Rupo II, car il voulait brûler la N-VA en la faisant participer au pouvoir fédéral. Or, il semble aujourd'hui que cela n'a pas marché. Dans les sondages, la N-VA est un peu en retrait mais beaucoup moins que ce à quoi certains s'attendaient. Elle n'est pas brûlée, ses ministres fédéraux font de bonnes prestations et Theo Francken est devenu la nouvelle superstar politique en Flandre. Cela conduit évidemment à des frustrations au CD&V qui pourrait être la plus grande victime de cette opération. La formation de ce gouvernement a provoqué en Flandre une grande polarisation, avec d'un côté une N-VA qui se profile de plus en plus durement - on l'a vu avec la question du visa -, contre un bloc de gauche (PVDA, sp.a, Groen) et dans une telle dynamique, la plus grande victime est le centre. Le CD&V se positionne comme le parti le plus à

gauche d'un gouvernement de droite (le PS de ce gouvernement disent certains) et perd son aile droite. La N-VA par contre, d'une manière assez subtile, se profile comme le parti qui défend les valeurs et normes fondamentales, et donc les traditions de la Flandre contre l'islamisation. Ils arrivent même de façon quasi subliminale, à insinuer que le CD&V est un parti pro islam. C'est évidemment un problème pour le CD&V, qui reste un parti chrétien.



« S'il remporte une grande victoire électorale en 2019, De Wever restera le "Dieu" qui peut tout faire »